



Ph. GD © avril 2022

Un abbé singulier a officié à Sedan et Torcy

LE GISANT

Au cimetière de Torcy, une sépulture claire représentant un vieil abbé endormi interpelle : c'est le gisant de l'abbé Jean-Baptiste Prégnon. Historien, théologien, auteur, l'ecclésiastique catholique Jean-Baptiste Prégnon a, durant 42 ans, marqué les esprits et le paysage sedanais. Hommage à un homme dynamique et bienveillant.

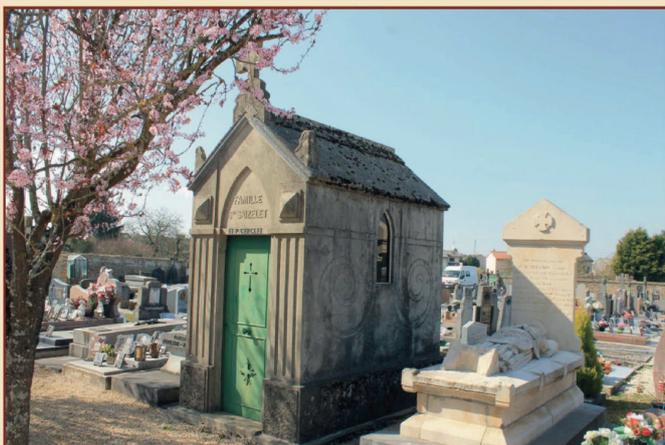
Aujourd'hui, l'abbé J.-B. Prégnon repose au milieu de générations de Sedanais dans un cimetière remarquablement bien entretenu. Le **gisant** de l'abbé Prégnon présente un personnage endormi, habillé en ecclésiastique séculier, les mains jointes en prière, ultime acte de foi. Il ressemble beaucoup au gisant de l'abbé Gerin, au cimetière Saint-Roch à Grenoble, réalisé par l'artiste statuaire **Aimé Charles Irvoy** en 1864. Irvoy (1824-1898) a conçu des

œuvres conservées en l'église Saint-Grégoire de Stenay ; est-il venu travailler à Sedan ? C'est plausible. Ou bien, l'on fit appel à Jean François Racine (1827-1902), architecte diocésain de Metz (1856), puis architecte départemental des Ardennes (31 octobre 1871) ? Nous sommes loin des **dalles tumulaires** plates, gravées, ciselées, du XIII^e siècle... et, surtout, des **transis** (« trépassés ») décharnés, squelettiques, cadavériques, écorchés, putréfiés, « pâ-

tures de vers » (dixit le cardinal Lagrange) de l'époque de la fin de la Guerre de Cent-Ans, ou plus tardifs, à l'instar du transi debout de René de Chalon (1519-1544), prince d'Orange, comte de Nassau, seigneur de Breda, par l'artiste barrois Ligier Richier (1500-1567), dans l'église de Saint-Étienne à Bar-le-Duc (vers 1545). Le XVI^e siècle incarne l'apogée de la mode des transis en Europe.

**Dimensions de la sépulture - du gisant - de l'abbé Jean-Baptiste Prégnon au cimetière de Torcy.
Concession à perpétuité gratuite décidée par le Conseil municipal de Sedan, le 17 avril 1871
Œuvre non signée (ou signature disparue, la pierre calcaire étant assez gélive).**

Description du gisant et de la sépulture	Dimensions - En mètre
Longueur - Gisant— de la tête aux souliers — Pierre calcaire claire	1,80
Longueur - Gisant avec le support de base — Pierre calcaire claire	2,09
Largeur maximale du gisant (le bas de la tunique en dentelle)	0,56
Hauteur de la tête avec le chapeau de curé (reposant sur un coussin)	0,26
Hauteur de la dalle épigraphique, inscriptions latines (avec la base en pierre bleue). Celle-ci, fine, fut brisée (peut-être à la suite d'un des cyclones de 1886 ou 1905 ?)	2,68
Hauteur de la dalle épigraphique (seulement la partie en pierre calcaire claire)	2,36
Largeur du cénotaphe en pierre calcaire claire	1
Hauteur du cénotaphe en pierre calcaire claire	0,58
Largeur de la marche 1 en pierre bleue (largeur totale de la sépulture)	2
Largeur de la marche 2 en pierre bleue	1,50
Largeur totale de la sépulture	3



Ph. GD - 22.03.2022 ©

L'abbé Jean-Baptiste Prégnon voit le jour à Virton, en Gaume (Luxembourg belge), alors chef-lieu de canton du département français des Forêts, le 3 ventôse an XIII (22 février 1805 à dix heures du soir). Il décède à Sedan – dans le faubourg de Torcy – le 15 avril 1871. J.-B. Prégnon fut pendant quarante-deux années le curé de la paroisse de Torcy. Parfois, la date du 3 nivôse an XIII, un 24 décembre 1804, une veille de Noël, est citée comme date de naissance de l'abbé ; ce qui serait amusant pour un prêtre, mais c'est faux ! Car une traduction erronée du calendrier révolutionnaire est souvent source de confusion !

Ses parents, d'origine modeste : Maximilien Prégnon, « manouvrier » ou manoeuvre, 33 ans à sa naissance et Marguerite Pierron, son âge n'est pas précisé, visiblement sans profession. Les témoins, lors de la déclaration de naissance en mairie de Virton, sont Augustin Raymond, perruquier (âgé de 41 ans) et Joachim Raymond, tailleur d'habits (31 ans). Marson-Grandjan occupe alors le fauteuil de maire de Virton.

¹ Source : Archives municipales de Sedan, O.29.

Virton en Gaume

Virton est relié à Sedan (64 km) par un service régulier de diligences. Par exemple, en mai 1858, Joseph Tarte de **Jamoigne** assure la liaison quotidienne de Sedan à Arlon (environ 100 km), 7 h 00 à Sedan, retour à 19 h 00¹.

La paroisse de Virton, dépend du diocèse de Metz jusqu'en 1823, mais ses parents l'envoient, dès l'âge de onze ans, en 1816, au collège de Charleville. Ensuite, il suit les cours du petit séminaire puis du grand séminaire de **Charleville, dépendant du 15 juillet 1801 (le Concordat) au 6 octobre 1822 du diocèse de Metz**, dont l'évêque est monseigneur Gaspard-André Jauffret (épiscopat de 1806 à 1823). Donc, Jean-Baptiste Prégnon ne sera pas séminariste à Reims, Paris, Luxembourg ou Namur. Le directeur du séminaire de Charleville est **l'abbé Henri Delvincourt** de 1803 à 1822, provicaire général de l'évêque de Metz (déjà en 1815), « un des ecclésiastiques les plus éclairés de son temps », selon le baron de Trémont, préfet



Ph. GD - ©

des Ardennes². L'abbé Delvincourt voit le jour en 1767 et décède en 1826³.

Il est excellent élève, il remporte un prix de l'université de Metz, Charleville se situe alors dans la juridiction académique de Metz.

Ses parents, pauvres, vont travailler durement pour rémunérer un remplaçant dans la **milice nationale du Luxembourg**, durant cinq longues années. La milice nationale (1817-1841 – interruption : 1830-1839) est une force militaire néerlandaise. En effet, Jean-Baptiste Prégnon, lors du tirage au sort, a tiré le numéro onze pour être appelé sous les drapeaux grand-ducaux, dans la 12^e division de réserve⁴. Son remplaçant se nomme Nicolas-Joseph Marcel, âgé de vingt-six ans, huilier originaire du hameau de Lamorteau près d'Harnoncourt, en Gaume. Dès le 26 octobre 1824, son père, Maximilien Prégnon, débourse 25 florins immédiatement dans la caisse du receveur ; puis, 47,25 florins par an, de 1824 à 1828 (en tout 189 florins), plus les intérêts de 5 % par an, au profit dudit remplaçant (ou 400 francs + 37,92 francs d'intérêts, **fin des paiements le 15 mai 1829**).



Curé de Connage

De 1824 à 1829, dans les Ardennes françaises, l'abbé se charge des cures de **Connage** (église placée sous l'invocation de saint Barthélémy), Chéhéry (église Saint-Christophe) et Saint-Aignan (église Saint-Aignan). Il est étonnant de constater qu'à la même période (vers 1834), un dénommé Prégnon (prénom ?), certainement un homonyme, s'occupe de la cure de Donchery (église Saint-Onésime)⁵. Connage, dans la vallée de la Bar, représente un beau village assez important, fort de 240 âmes en 1831.

En 1829, il devient curé de Torcy, paroisse

Saint-Remi, commune indépendante de Sedan jusqu'en 1846.

Français au printemps 1848

Le 19 avril 1848, un décret du ministre des cultes le naturalise. Il devient Français après trente-deux ans de vie sur notre territoire national. Il paie alors au titre des « quatre vieilles » contributions, 37 francs 37 centimes d'impôts en 1848⁶.

Il est chanoine à Reims et au **Mans** (octobre 1856-18 novembre 1858), auprès de l'évêque du Mans, monseigneur **Jean-Jacques Nanquette** (1807-1861, évêque du Mans du 28.11.1855 au 19.11.1861), natif de Fumay dans les Ardennes, premier archiprêtre de Sedan (1849-1855). Plusieurs ecclésiastiques ardennais sont des disciples de monseigneur Nanquette ; ce dernier comptait pour amis : l'abbé Étienne Lejay (1806-1884), aumônier de l'hôpital de la Ville de Sedan ; l'abbé Jean-Baptiste Prégnon, curé de Torcy-Sedan ; l'abbé A. Demorigny, curé-doyen de Fumay ; l'abbé Jean-Jacques Bourgeois, curé d'Hargnies, pendant 48 années ; l'abbé Jean-Baptiste Loupot, aumônier du lycée impérial de Reims... Les quatre derniers deviennent chanoines honoraires du Mans.

Le jeune curé Prégnon commence à officier dans la très médiévale église Saint-Remi de Torcy (consacrée le 13 mars 978), entourée de son cimetière, qui se dressait à l'angle des actuelles rues Vesseron-Lejay et Labauche.

1866 : l'abbé Prégnon s'active pour la construction de la nouvelle église de Torcy placée sous l'invocation de Notre-Dame (puis de Saint-Léger)

En 1856, sous le second Empire, c'est à Torcy que l'abbé Prégnon rédige son histoire de Sedan ; il est alors membre correspondant de **l'Académie impériale de Reims**, association culturelle fondée par monseigneur Thomas Marie-Joseph Gousset (1792-1866), archevêque de Reims (99^e prélat rémois), et autorisée le 6 décembre 1841.

L'architecte rémois Louis-Auguste Reimbeau (1826-1865) conçoit, en 1863, le grand couvent des Sœurs de l'Assomption à Torcy, route de Paris.

En 1858, Torcy se voit érigé en doyenné.

Le 24 septembre 1866, est organisée la célébration de la pose de la première pierre de la toute nouvelle église de Torcy, dédiée à Notre-Dame (aujourd'hui placée sous l'invocation de Saint-Léger), sur la route de Wadelincourt. L'entrepreneur Jean-Pierre Nanquette (!) est chargé d'appliquer les plans

pensés par l'architecte carolopolitain Jean François Racine (1827-1902) [voir au début]. Le cardinal Joseph Gousset, l'ultramontain archevêque de Reims (de 1840 à 1866 – créé cardinal le 30 septembre 1850), vient bénir les premières assises. Il décède quelques semaines plus tard, le 22 décembre 1866. L'église médiévale Saint-Remi a été complètement rasée. La seconde église n'est pas édifiée sur le site originel de l'église primitive. Le 1^{er} novembre 1868, l'office est célébré pour la première fois dans la nouvelle église.



TORCY-SEDAN. - Intérieur de l'Église
Bussolan-Péron Éditeur, Sedan

Ph. GD - ©

Quelques ouvrages de l'abbé Jean-Baptiste Prégnon

- *Évidence du christianisme, ou Traité de la religion chrétienne*, Paris, éditions Société de Saint-Nicolas, 39, rue de Sèvres, imprimerie de Vrayet de Surcy à Paris, in-8°, XXIV-485 p., 1841. Bibliothèque Carnegie de Reims, Fonds local, CHM 1336, merci à M^{me} Coline Gosciniaik et M. Frédéric Mongin, Bibliothèque Carnegie.

- *Discours, ou conférences dogmatiques*, tome I, 2^e édition, Paris, éditions Sagnier et Bray, rue des Saints-Pères à Paris, imprimerie Lelaurin-Martinet à Mézières, in-8°, XXIV-520 p., 1849. Ouvrage conservé à la BnF, notice n°FRBNF31148039.

- *Histoire du pays et de la ville de Sedan depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, 3 volumes, in-8°, imprimerie d'Auguste Pouillard, Charleville, 1856

Tome I : 533 p.

Tome II : 619 p.

Tome III : 541 p.

Fonds GD

² Collection d'autographes du Baron de Trémont II C-E, cf. p. 340, 678 p., 12757, département des manuscrits, Bibliothèque nationale de France (BnF).

³ Abbé Louis-Eugène Regnault, *Notice historique sur M. Delvincourt, curé de Charleville*, imprimerie d'A. Le Clere, 96 p., 1826.

⁴ Registre général des miliciens incorporés pour l'année 1824, Archives nationales de l'État du Luxembourg, C-0547.

⁵ Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine - F/19/3007.

⁶ Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine - Demande de naturalisation - Dossier individuel n°6957 X ouvert le 17 mai 1848.



Église Saint-Léger de Torcy aujourd'hui. Ph. GD. © 22.03.2022

Collection Bibliothèque diocésaine de la Maison Saint-Sixte à Reims, DR.



Fonds GD ©



Stéphen Leroy, dans la *Revue d'Ardenne et d'Argonne* (n°6, 1894 et n°1, 1900), se montre très critique vis-à-vis de ces ouvrages : « inexactitudes et lacunes » (1894) et « valeur historique (...) pour ainsi dire insignifiante » (NDLA : du tome I) (1900). C'est, à mon sens, fort injuste, car le travail de recherches est indéniable.

• *Cours d'instructions sur le dogme*, 3^e édition, éditions Taillard-Jaunet, Guincourt, près de Tourteron (Ardennes), imprimerie d'Auguste Pouillard, rue d'Aubilly, Charleville, in-8°, 23 cm, 398 p., 1857. Bibliothèque municipale de Lyon, SJ S 053/144, merci à M. Benjamin Ravier-Mazzocco.

En tout cas, le gisant de l'abbé Prégnon reflète l'aura dont il fit preuve de son vivant au-delà même de ses paroissiens. Ce monument funéraire conserve le souvenir d'un homme intelligent, dévoué, bienveillant, bienfaiteur de Torcy et de Sedan.

Remerciements (liste non exhaustive, pardon pour celles et ceux non cités, toutefois je leur exprime, ici, ma profonde et sincère

gratitude pour leur généreux concours) :

- Sœur Claire, responsable de la bibliothèque de l'abbaye bénédictine de Saint-Thierry dans la Marne
- M. Didier Culot, conservateur des Musées gaumais
- M. Nicolas Daroux, Centre national des archives de l'Église de France – CNAEF, Issy-les-Moulineaux
- M. Jean-François Delarue, historien d'Hargnies (Cf. aussi : M^{me} Suzanne Saint-Laurent, article sur l'abbé Jean-Jacques Bourgeois, *Ardenne Wallonne*, n°74, septembre 1998)
- M. Fadi El Hage, Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine
- M^{me} Hélène Déom, Centre de documentation du Musée gaumais
- M. Claude Delhez, historien
- M^{me} Coline Gosciniak, Bibliothèque Carnegie de Reims
- M^{me} Émilie Guillaume, Archives de l'Hôtel de Ville de Virton
- M. Christian Lecl, Archives diocésaines de Luxembourg
- M^{me} Karine Loison, responsable du Musée municipal de Sedan
- Chanoine Daniel Meynen, archiviste de l'Évêché de Namur
- Nadège, Bibliothèque diocésaine Jean-Gerson de Reims
- M. Frédéric Mongin, Bibliothèque Carnegie de Reims
- M. François Moreau, Archives de l'État de la Province de Luxembourg à Arlon
- M. Philippe Nilles, Archives nationales de l'État du Luxembourg, Grand-duché du

Luxembourg

- M^{me} Marie Pitette, responsable des Archives historiques du diocèse du Mans
- M. Benjamin Ravier-Mazzocco, Fonds ancien de la Bibliothèque municipale de La Part-Dieu à Lyon
- M. Luc Requier, Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine
- M. Vincent Thauziès, responsable de la Bibliothèque et des Archives historiques du diocèse de Paris
- M^{me} Sandrine Verreaux, archives municipales et communautaires de Reims

Bibliographie succincte

- *Almanach Matot-Braine*, 1872, « nécrologie régionale : 1870-1871 ». Cf. p. VI.
- *Bulletin du diocèse de Reims*, 4^e année, 1872. Cf. pp. 188-190.
- Pierre Gentil, *Histoire du lycée Chanzy de Charleville-Mézières (1876-1976)*, imprimerie Lenoir, Charleville, 136 p., 1976. Cf. pp. 12-14.
- Abbé Jean-Adolphe Ladame, *Quelques souvenirs des origines du séminaire de Charleville, 1807-1814, discours prononcé à la distribution des prix du petit séminaire de Charleville*, imprimerie de L. Monce, Reims, 14 p., 1905. Cf. aussi son discours de 1906 : *Quelques souvenirs du grand séminaire de Charleville 1814-1822 – discours prononcé à la distribution des prix du petit séminaire de Charleville, le 31 juillet 1906*, imprimerie L. Monce, Reims, 14 p., 1906.
- Abbé Étienne Lejay, *Bénédiction et inauguration de l'église de Torcy. 1^{er} novembre 1868*, imprimerie Laroche, Sedan, 1868.
- Abbé Étienne Lejay, *Vie de M^{gr} Nanquette, évêque du Mans*, imprimerie de J. Jacquin, Besançon, 55 p., 1881.
- Chanoine A. Morigny, plusieurs ouvrages, notamment sur l'institution Notre-Dame de Rethel.
- Ernest Neveux, *Histoire des séminaires en France, discours prononcé à la distribution des prix le 2 août 1894*, Petit-séminaire de Charleville, imprimerie de N. Monce, Reims, 28 p., 1894. Cf. aussi ses discours de 1896 et 1902.
- « À la veille de son centenaire, l'histoire de l'église de Torcy construite par l'abbé Prégnon », quotidien *L'Union*, 18-19 novembre 1968.

Iconographie : photos de GD © et la Bibliothèque diocésaine de la Maison Saint-Sixte